

Protégé-es ET considéré-es

Déclaration après déclaration, plus personne ne doute : le ministre déforme la réalité. En affirmant que « tout est prêt » à longueur d'antennes, il ment aux personnels et aux usager-es du service public d'éducation.

Encore vendredi dernier, sur RTL, il n'a pas hésité à annoncer un nombre d'élèves contaminé-es par le coronavirus sans aucun rapport avec les statistiques des différentes agences régionales de santé.

Ce déni de la réalité fait partie intégrante de la maltraitance institutionnelle de l'Éducation nationale que le SNUipp-FSU Paris ne cesse de dénoncer.

Bien sûr nous faisons face collectivement à une situation sanitaire inédite, et les connaissances scientifiques évoluent en permanence, mais ce ne devrait pas être aux équipes de démêler le réel, de bricoler l'ordinaire pour que tienne debout cette Institution si malmenée aujourd'hui ! Ça suffit ! Le SNUipp-FSU a appelé les personnels à la grève mardi 10 novembre pour dénoncer cette gestion calamiteuse.

Il est essentiel que les écoles restent ouvertes. L'Éducation nationale et l'Académie de Paris doivent tout mettre en œuvre pour y parvenir.

C'est pourquoi le SNUipp-FSU Paris revendique :

- Une véritable protection des personnels : du matériel nécessaire en quantité suffisante (masques suffisamment protecteurs, savon, points d'eau et gel hydro alcoolique notamment), des moyens pour assurer une véritable aération des différents locaux et l'embauche par la Ville de personnels supplémentaires pour assurer le ménage et la désinfection des locaux et pour permettre aux ASEM d'assurer pleinement leur rôle d'accompagnement des enfants.

- L'abrogation du jour de carence et le placement en ASA des personnels devant être testé-es.

- Un CHSCT plus efficace qui soit utilisé comme un véritable outil de défense de protection de la santé et d'amélioration des conditions de travail en particulier pendant cette crise sanitaire.

- La fin de l'impréparation de l'Administration et du mépris pour les personnels, de la considération pour le travail des enseignant-es : des informations précises, suffisamment tôt avant leur mise en œuvre, avec du temps de préparation donné aux équipes en amont.

- Un recrutement d'enseignant-es passant par le recours à la liste complémentaire dans un premier temps. Si les fermetures d'école ou les demandes aux parents de garder leurs enfants se multiplient, c'est d'abord parce que le gouvernement a fait le choix de ne pas investir dans l'École. Ce sont donc ces considérations budgétaires qui font perdre des journées de classe aux enfants.

- Puisque la première catastrophe de ce virus est la sous-capacité du système de santé, il faut des moyens pour lutter contre la crise sanitaire à commencer par un investissement massif dans l'Hôpital public et l'ensemble des services publics.

Tandis que notre ministre claironne et déforme la réalité dans les médias, l'ensemble de la communauté éducative s'épuise à porter l'École à bout de bras et finira peut-être par s'effondrer totalement si nous n'y prenons pas garde. Est-on en train de vivre une déstabilisation programmée de l'Éducation nationale ?

Une fois encore, excédé-es de l'indifférence et du mépris de notre hiérarchie, les représentant-es du SNUipp-FSU interpellent l'Institution : quand l'Académie et le Ministère entendront-ils enfin la nécessité d'être considéré-es et réellement protégé-es ?